

**Deux espèces nouvelles de *Cordylomera* Serv.
récoltées à la Station de La Maboké
(Coleoptera Cerambycidae Cerambycinae)**

par **Pierre TEOCCHI**

■

Le genre *Cordylomera* (1) a été fondé en 1834 par Audinet-Serville qui y incluait une simple variété de *spinicornis*, qu'il considérait comme une espèce distincte et décrivait sous le nom de *Cordylomera nitidipennis*, ainsi que la forme typique de *C. spinicornis* dont la première diagnose avait été donnée par Fabricius en 1775 sous le nom de *Cerambyx spinicornis* (2).

Le genre, exclusivement africain, est placé dans la tribu des *Phoracanthini* créée par Lacordaire en 1834. Il compte actuellement 17 espèces dont certaines présentent des caractères qui les éloignent notablement du génotype. Plus tard, lorsque de nouveaux matériaux seront venus s'ajouter à ceux déjà connus, il conviendra peut-être de fractionner le genre en deux ou trois sous-genres dans lesquels les formes affines seront regroupées.

Sur les quatre espèces de *Cordylomera* que nous avons récoltées dans les environs de la Station de La Maboké, deux sont nouvelles (3) et font l'objet des descriptions qui suivent :

***Cordylomera laetitia* nov. sp.**

Longueur comprise entre 10 et 13 mm ; largeur oscillant de 2,7 à 3 mm. La tête est presque entièrement ponctuée et granuleuse. Le front, excavé entre les tubercules antennifères, présente une ligne médiane distincte et porte une pubescence épars, peu dense, constituée par des poils couchés, tandis que sur le vertex et derrière les yeux on observe quelques soies longues et fines. Tubercules antennifères du mâle nettement saillants mais émoussés. Les antennes du mâle, de moitié plus longues que le corps, le dépassent à partir du huitième article ; celles de la femelle, qui ne s'étendent guère au-delà de l'apex des élytres, ne le dépassent qu'à partir du dixième article ; elles ont leur troisième segment un peu plus long que le quatrième mais plus court que le cinquième ; les articles III à VI sont armés d'une épine apicale interne ; le scape, nettement claviforme, est granuleux et ponctué sur sa partie basale externe, le reste étant éparsément ponctué, presque lisse ; tous les articles portent une pubescence fine et cou-

(1) Le genre *Acanthinomomus* Hope 1835 (*Trans. Zool. Soc. London*, 1, p. 107) est un synonyme.

(2) = *Cerambyx torridus* Olivier 1795 = *Cosmius gratosus* Dejean.

(3) Il nous est agréable de remercier ici, MM. E.A.J. Duffy, du Commonwealth Institute of Entomology, qui a bien voulu nous confirmer la nouveauté de ces deux espèces, et R.T. Thomson, du British Museum, qui nous a transmis, pour examen, le type de *Cordylomera roundicollis* Duffy.

chée, plus dense sur la face inférieure du scape sous lequel on remarque, en outre, quelques soies assez longues et courbées implantées sur sa partie apicale inférieure, ainsi que sous les articles II à V. Le pronotum, aussi large que long, aux bords subarrondis, est surmonté postérieurement par deux faibles élévations discales; il présente deux aires médianes glabres, presque lisses: une antérieure, déprimée postérieurement, et une basale, réunies entre elles par une sorte de carinule. L'écusson, très allongé et acuminé, a sa surface microchagrinée et parsemée de quelques petits points. Elytres à calus huméral très peu saillant, rétrécis vers le milieu, leur apex inerme; ils sont entièrement ponctués, rugueux. Le premier article des tarses postérieurs est un peu plus long ou de la même longueur que les deux suivants réunis. Le dessous du corps est revêtu d'une fine pubescence claire.

Tête d'un roux ferrugineux sombre; le clypeus et les appendices buccaux plus clairs, presque jaunes; la majeure partie de l'occiput et une large bande qui borde les lobes supérieurs des yeux, d'un roux plus clair que le reste. Antennes noirâtres; les articles III à VI largement envahis par du jaune clair. La majeure partie du pronotum est d'un roux ferrugineux clair et couverte d'une fine pubescence couchée, de couleur jaune doré; les deux plaques discales ainsi que deux bandes latérales et l'écusson sont plus sombres, noirâtres parfois. Pro-, méso- et métasternum d'un jaune plus ou moins rembruni par endroits. Elytres d'un vert bronzé sombre à reflets métalliques et mouchetés de taches de pubescence dorée; chacun est orné de deux bandes longitudinales jaune bronzé. Sternites jaunes, bordés parfois de sombre. Les pattes sont fortement envahies par du jaune clair; seuls, les massues fémorales, l'extrémité basilaire et la moitié apicale des tibias, ainsi que les tarses, sont de couleur plus sombre.

Holotype mâle, allotype femelle, ainsi que trois paratypes dont un mâle et deux femelles, récoltés à la Station de La Maboké par Boukoko (République Centrafricaine). Sur ces cinq exemplaires, quatre ont été capturés au piège lumineux, le cinquième a été obtenu par élevage de rameaux secs de *Lannea welwitschii* Engl. (Hiern) (Anacardiaceae), P. Teocchi leg., in coll. M.N.H.N. Paris. Un sixième exemplaire, qui constitue le quatrième paratype, nous a été soumis, pour identification, par Monsieur Chemin. Cet insecte a été récolté à M'Bekaou, au Cameroun, par Monsieur J. Delon.

OBSERVATIONS :

Cordylomera laetitia diffère de *Cordylomera vittata* Jordan par ses tubercules antennifères émoussés, ses antennes un peu moins longues, l'épine des articles III à VI plus courte, ses plaques pronotales glabres, ses bandes élytrales jaunes moins larges, et surtout par l'absence de dent apicale aux élytres.

Cette espèce est dédiée à mon épouse. Elle se place près de *vittata* Jordan dont elle ne constitue, vraisemblablement, que la forme vicariante qui occupe le centre et le centre-ouest de l'Afrique, tandis que *vittata*, qui est décrite de Mpwapwa (Tanzanie), village situé à environ 260 km à l'est de la côte, au niveau de Zanzibar, serait la forme orientale.

Cordylomera heimi nov. sp.

Longueur comprise entre 7 et 10 mm; la plus grande largeur oscille entre 1,50 et 1,75 mm. Tête à ligne médiane distincte. Le front, aux bords légèrement relevés, est criblé de gros points enfoncés, plus denses sur le vertex et l'occiput; les espaces entre les points couverts d'un très fin réseau constitué par une ponctuation microscopique. Gula, genac, et tempes du mâle presque lisses; chez la femelle, une bande ponctuée borde la face inférieure et postérieure de l'œil. Antennes du mâle un peu plus longues que le corps qu'elles dépassent à partir de la moitié, environ, du dixième article; celles de la femelle paraissent légèrement plus courtes que le corps; leur scape, modérément courbé et clavé, montre une ponctuation identique à celle du cou et du pronotum; troisième article beaucoup plus long que le quatrième et un peu plus court que le cinquième; le onzième est un peu plus long que le dixième; les articles III à VI sont

pourvus d'une fine épine apicale interne ; l'angle apical externe des articles IV à X est dilaté, dentiforme. Prothorax un peu plus long que large chez le mâle, transverse chez la femelle ; il est entièrement couvert d'un réseau de points penta- ou hexagonaux. Pro-, méso-, et métasternum vêtus d'une dense pubescence d'un blanc argenté. Scutellum deux fois plus long que large, rugueux. Elytres rétrécis peu avant le milieu et dotés, chacun, d'un tubercule scapulaire conique et nettement saillant situé entre l'écusson et l'angle externe de l'épaule ; leur apex forme un angle aigu mais ne présente ni épine ni dent ; leur surface montre une ponctuation assez dense et grossière, les points enfoncés, subarrondis ou ovalaires ; les espaces entre les points couverts d'un très fin réseau de minuscules points ; sur chaque élytre on observe, en outre, trois lignes longitudinales (sortes de crêtes effacées), nettement visibles sur la partie claire, ainsi que sept ou huit soies longues et fines, de couleur jaune doré, dont une ou deux implantées sur le tubercule scapulaire et les autres disposées sur une ligne parallèle à l'écusson ; enfin, quelques courtes soies spiniformes, de couleur jaune ocre, s'observent sur la partie sombre de l'élytre. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence d'un blanc argenté. Fémurs postérieurs longuement pétiolés. Tibias faiblement arqués. Premier article des tarsi postérieurs aussi longs que les deux suivants réunis.

Tête, prothorax et scutellum noirs. Pattes et antennes d'un roux ferrugineux som-

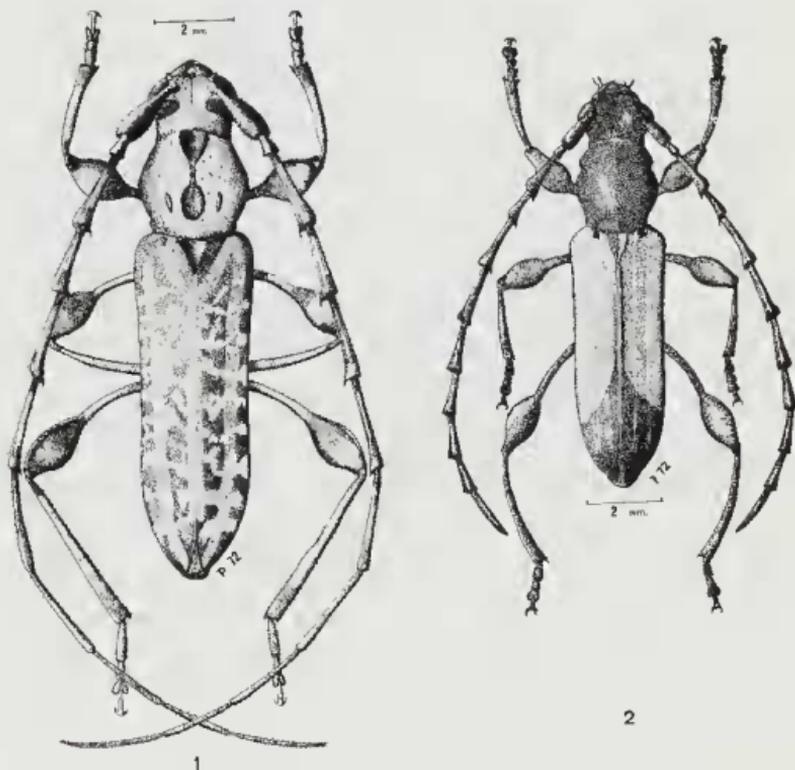


Fig. 1. — *Cordylomera lactitiae* nov. sp.
Fig. 2. — *Cordylomera heimi* nov. sp.

bre ou noirâtres. Elytres rouge ochracé avec une mince bande suturale, une étroite bande latérale et le tiers apical noirs à reflets métalliques virescents ou cyanescents.

Holotype mâle, allotype femelle, et un paratype mâle, capturés de nuit au piège lumineux, à la Station de La Maboké. P. Teocchi leg. in Coll. M.N.H.N. Paris.

OBSERVATIONS :

Cette espèce doit se ranger dans le groupe comprenant : *zambeziana* Péringuey, *filicornis* Duffy, et *gracilis* Veiga-Ferreira. Elle est dédiée au professeur Roger Heim auquel nous devons tant.

(Harmas de J.H. Fabre,
84 Sérignan du Comtat.)

BIBLIOGRAPHIE

- AUDINET-SERVILLE (J.G.), 1834. — Genre *Cordylomera*, in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 3, p. 23-24.
BUQUET (J.B.L.), 1843. — (in Guérin) *Iconogr. Règne Animal*, Ins., p. 233.
CASTELNAU (L.), 1840. — *Hist. Nat. Ins.*, 2, p. 435.
CHEVROLAT (L.A.A.), 1855. — *Rev. Zool.*, (2) VII, p. 283.
1858. — (in Thomson) *Arch. Ent.*, p. 159 et p. 242-243.
1858. — *Cent. Long.* N°17.
DISTANT (W.L.), 1904. — *Ins. Transvaal.*, p. 115, pl. 10, fig. 6 et pl. 13, fig. 6.
DUFFY (E.A.J.), 1952. — A Synopsis of the genus *Cordylomera* Serv., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 12^e sér., n° 57, p. 797 à 813.
1957. — A Monograph of the immature stages of African Timber Beetles (*Cerambycidae*), *Pub. Brit. Museum*, p. 117 à 120, 4 fig.
FABRICIUS (J.C.), 1775. — *Syst. Ent.*, I, p. 167.
1776. — *Gen. Ins.*, p. 231.
1801. — *Syst. Eleuth.*, tome 2, p. 271, n° 22.
FAEHRAEUS (O.J. von), 1872. — *Oefvers. Vet. Akad. Förh.*, XXIX (I), p. 53.
FAIRMAIRE (L.), 1892. — *Rev. d'Ent.*, XI, p. 122.
FERREIRA (M.C.) et VEIGA-FERREIRA (G. da), 1957. — *Rev. d'Ent. Moçamb.*, *Cerambycinae*, I (3), p. 107.
HOPE (F.W.), 1835. — *Trans. Zool. Soc. Lond.*, I, p. 107.
JORDAN (K.), 1903. — *Nov. Zool.*, X, p. 138.
LACORDAIRE (Th), 1869. — *Gen. Coleopt.*, 8, p. 311.
LEPESME (P.), 1953. — *Cat. Ceramb. Côte-d'Ivoire, I.F.A.N. Dakar*, p. 22-23.
1955. — Addenda et corrig. au *Cat. Ceramb. Côte-d'Ivoire*, *Bull. I.F.A.N.*, t. XVII, sér. A, n° 3, p. 841.
MURRAY (A.), 1870. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (4) VI, p. 54-56.
OLIVIER (A.G.), 1795. — *Ent.* IV, 31, pl. 14, fig. 95.
PÉRINGUEY (L.), 1885. — *Trans. Sud-Afric. Phil. Soc.*, III, p. 136
THOMSON (J.), 1858. — *Arch. Ent.*, II, p. 159-160.
1860. — *Classific. Ceramb.*, p. 168.
1864. — *Syst. Ceramb.*, p. 452.
VEIGA-FERREIRA (G. da), 1964. — Longicornios de Moçambique, *Rev. Ent. Moçambique*, 7 (2), t. I, p. 633 à 639.
1965. — *Novos taxa Entomol.*, 42, p. 3 à 5, 1 fig.